

# 1965-1970 : les années chancelantes de la Fédération

Par : Jacques Charron

L'histoire qui vous est ici contée a tout d'abord été présentée comme causerie lors de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération québécoise de philatélie, tenue à Montréal, le 2 juin 1990.

Il va sans dire qu'il me fait grand plaisir de vous présenter ces quelques lignes pour vous entretenir des débuts modestes de notre Fédération qui célèbre maintenant ses 25 ans d'existence. (...)

On en parlait souvent, mais toujours comme un vœu pieux. L'exposition EXUP-X, tenue au Palais du Commerce les 6, 7 et 8 mai 1965, vit le début de ce qu'est aujourd'hui la Fédération québécoise de philatélie.

Parmi les nombreuses activités d'EXUP-X, il y en eut une qui rassembla, à une réunion exploratoire dans le but de la création d'une Fédération, tous les présidents et adjoints des sociétés philatéliques de la province de Québec. Trois participants à cette réunion furent nommés au Comité des règlements généraux : Maurice St-Martin, de l'Union philatélique de Montréal (décédé en 1987), David Mayerovitch, du Westmount Stamp Club, et Jacques Charron.

Maurice St-Martin présida le comité et Jacques Charron s'occupa du secrétariat. Plusieurs mois plus tard, le mardi 12 octobre 1965, à la résidence de Maurice St-Martin, le Comité mettait la touche finale aux règlements en vue de les soumettre à une réunion générale des sociétés intéressées.

Le secrétaire du Comité des règlements postait le 23 novembre 1965 un avis de convocation à toutes les sociétés philatéliques au Québec dont l'adresse postale était connue, en vue de procéder à la fondation de la Fédération.

La réunion de fondation eut lieu le samedi 4 décembre 1965 à l'école Catherine-Primot, à Longueuil. La Société philatélique de la Rive-Sud, qui en fut l'hôte, avait entrepris les préparatifs requis pour cette assemblée de fondation, à savoir : papeterie, tables et chaises... et, bien sûr, le café. Maurice St-Martin, président du Comité des règlements généraux, a présidé la réunion et Jacques Charron a agi en tant que secrétaire.

La lecture et l'explication des articles des règlements généraux furent faites. Le vote fut pris article par article. Les dix sociétés qui étaient présentes furent en faveur de la création d'une fédération dont le nom fut adopté comme suit : **Fédération des sociétés philatéliques du Québec.**

Ce nom en dit long, car une fédération est une *association de plusieurs sociétés*. Malheureusement, ce nom fut changé au début des années 1970 pour devenir la **Fédération québécoise de philatélie**. Une fédération (québécoise) de philatélie, cela n'a pas de sens. Qu'on y pense quelques instants... Comment fait-on pour fédérer la philatélie ?

Le 26 février 1966, les sociétés furent de nouveau convoquées pour élire un conseil d'administration. Douze sociétés se joignirent pour concrétiser la Fédération. Jacques Charron accepta la tâche de président d'élection. Les résultats du vote pour ce premier conseil s'établirent comme suit : Roger Trudeau, de la Société philatélique de Québec, comme président; Jean-Paul Ménard, de l'Ami du Timbre, comme 1<sup>er</sup> vice-président; J.M.A. Lamarre, de la Société philatélique de la Rive-Sud, comme trésorier; et Michel Boisvert, de l'Ami du Timbre, comme secrétaire. Le grand absent dans ce comité fut un représentant de l'Union philatélique de Montréal.

Le conseil d'administration convoqua toutes les sociétés membres à une Assemblée générale, au Centre audio-visuel, 1158 rue Bourlamaque, à Québec, pour le samedi 12 novembre 1966, alors que se tenait la 10<sup>e</sup> exposition de la Société philatélique de Québec [NDLR : ce fut plus probablement le 19 novembre que se tint cette assemblée, car la dixième exposition de la Société philatélique de Québec se déroula du 18 au 20 novembre]. La réunion fut présidée par Roger Trudeau.

À une réunion du conseil d'administration, tenue en décembre 1966, on procéda à la distribution des numéros des sociétés membres de la Fédération. Après une longue discussion, on vota pour que tous les noms des sociétés soient tirés au sort. Le tirage au sort n'est pas toujours la meilleure façon de faire un choix : en effet, voici que le premier nom tiré fut celui du Westmount Stamp Club. Après une petite vérification, on constate que cette société était bel et bien défunte au moment du tirage au sort ! Par conséquent, un second nom fut tiré pour établir le numéro Un. Le sort favorisa cette fois la Société philatélique de la Rive-Sud. Le hasard fit bien les choses puisque la Société philatélique de la Rive-Sud avait travaillé plus que toute autre à la formation de la Fédération.

(...) Au milieu de 1967, Jacques Charron succédait à Michel Boisvert comme secrétaire. Ce dernier ne semblait pas pouvoir accomplir la tâche. En décembre 1968, à la demande de Jacques Charron, Marguerite Fortin acceptait le poste de secrétaire, monsieur Charron étant trop occupé avec la présidence de la Société philatélique de la Rive-Sud.

Avant l'arrivée de Marguerite Fortin (décédée le 14 novembre 1989), la Fédération piétinait, soit de côté ou à reculons. Marguerite Fortin s'est si bien appliquée à la tâche que le bulletin mensuel prit beaucoup d'ampleur, grâce à des démarches fructueuses pour l'obtention d'une subvention provinciale.

Le lundi 30 octobre 1969, le conseil d'administration était invité à un vin d'honneur pour marquer le 20<sup>e</sup> anniversaire d'existence de la société membre numéro Un, à Longueuil.

À une réunion du conseil d'administration, tenue le 6 novembre 1969, on décidait de continuer à publier la lettre mensuelle de la Fédération en français et en anglais malgré que les quelques sociétés de langue anglaise manifestaient aucun ou peu d'intérêt dans la Fédération.

Les deux faits majeurs qui ressortent des cinq premières années d'activités de la Fédération furent le manque de fonds (le revenu des cotisations des sociétés était insuffisant) et le manque de dynamisme des conseils d'administration.

J'ai personnellement eu l'impression, alors que j'étais secrétaire, que les deux plus grosses sociétés en nombre à l'époque au Québec, l'Union philatélique de Montréal et la Société philatélique de Québec, boudèrent longtemps la Fédération. On ne voulait pas perdre sa souveraineté...

Je termine en soulignant encore une fois les efforts d'une des pionnières de la Fédération : Marguerite Fortin. Son souvenir demeurera un symbole de dévouement et de dynamisme envers son idéal. Je n'ai aucun doute que si elle n'avait pas accepté mon appel comme secrétaire, la Fédération n'existerait pas aujourd'hui. Je vous rappelle que c'est en souvenir de l'activité incessante de Marguerite Fortin que le trophée *Marguerite Fortin* est attribué chaque année par la Fédération à la personnalité féminine qui s'est le plus illustrée dans le domaine de la philatélie.